

original: ay U
 kopie: brc ke dea dy vsg myr vdf rx nf ho kt caf
 rja bjogrb egf ria wp fmd sut kur ltj gh bod
 kj fwa rae MER

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

VARSOVAM ZBRN0090 CONFIDENTIAL urgent page 1 of 4

varsovie, le 25.10.1993 09h45

pour secretariat politique

veuillez transmettre copie aux representations suisses a:
 washington, londres, paris, bonn, riga, kiew, prague, budapest

copie direct a: moscou

rp no. 11-10/93-qj/ns - le belarus dans la tourmente du
 postcommunisme

entretiens avec diverses personnalites de belarus, les ambassadeurs
 de france, d'italie, d'Allemagne, de turquie, des usa, un journaliste
 belarusse independant.

quelle difference entre varsovie et minsk. autant la premiere vit a
 l'heure de la societe de consommation autant la seconde vit encore
 aux temps de la penurie, caracteristique du regime communiste. les
 magasins des grandes avenues de minsk sont aussi peu accueillants
 et garnis que quand j'etais a moscou en 1970. l'hotel ou je descends
 est sinistre: la porte d'entree est cassee, le lobby sans lumiere.
 c'est a peine si c'est chauffe. dans la chambre, les abat-jours
 manquent, l'eau du bain s'ecoule par un trou dans le plancher. dans
 le hall des jeunes hommes et femmes vous accostent pour changer des
 dollars a un cours plus favorable que le bureau de change de
 l'hotel qui est juste a cote. seul le restaurant est a peu pres
 convenable: c'est la que viennent manger les gens de la maffia, des
 hommes aux allures de gangsters et tous les hommes d'affaires
 etrangers accourus pour raliser des contrats. c'est le regne de la
 combine, du racket, de la corruption car ce n'est que la maffia qui a
 des dollars alors que l'etat n'en a pas...

il faut tout de meme noter quelques changements positifs: les eglises
 russes ont ete restaurees et brillent de tous leurs ors. les autres
 sont en etat de restauration. on reconstruit la jolie vieille ville
 sur le bord de la riviere. il y a quand-meme quelques magasins
 etrangers, notamment des parfumeries et il parait qu'on trouve tout
 pourvu qu'on paye en devises.

mais la situation economique est mauvaise: l'inflation atteint 35 o/o
 par mois (plus qu'en russie). la russie au mois d'aout a ralenti
 les exportations de petrole et de gaz. alors qu'autrefois le belarus
 importait de moscou, sa seule source d'approvisionnement, 40
 millions de t. de petrole, elle n'en a eu cette annee que 9
 millions. cette crise energetique cause un retard dans les recoltes
 qui seraient bonnes autrement. sans camions et tracteurs, les
 produits purrissent sur place.

dans la specialisation du systeme sovietique, la bielorusse etait le
 bon eleve: c'est chez elle qu'on avait installe les immenses
 combinats qui fabriquaient les camions, les tanks et d'autres
 armements. 86 o/o des entreprises bielorrusses etaient geres



directement par les ministeres competents a moscou qui ne faisaient pas attention a leur situation propre. les matieres premieres venaient des autres republicues sovietiques: la bielorusse etait une gigantesque usine d'assemblage. maintenant, apres l'independance, on n'a que faire de tous ces camions et tanks, il faut restructurer l'industrie, demanteler ces enormes usines, mais comme le fait remarquer un de mes interlocuteurs, personne ni a l'est, ni a l'ouest, ni a la banque mondiale n'a la moindre idee de comment le faire.

les charges financieres considerables qu'entraine cette restructuration industrielle et cette dependance en matiere energetique sont encore aggravees par d'autres facteurs:

- il faut demanteler une armee plethorique. jusqu'ici 487 chars ont ete detruits (le quart de ce qu'il faut). le belarus cherche a obtenir une cooperation internationale pour la destruction et la reutilisation du materiel. certaines societes etrangeres sont venues voir de quoi il en retournait, comme pilatus. l'objectif est de reduire l'armee a 90'000 hommes.

- il faut deplacer 150'000 personnes des zones contaminees par la catastrophe de tchernobyl pour les reinstaller dans des regions saines.

- il y a encore 30'000 troupes russes en belarus et les armements strategiques nucleaires appartiennent a la russie.

tout cela c'est tres lourd pour un petit pays de 10 mio. d'habitants. si au moins on pouvait entrer dans les marches occidentaux mais 'personne ne nous attend la-bas' soupire le vice-ministre de la defense. le resultat c'est une inflation galopante. les gens regrettent le temps de l'urss ou, en faisant la queue, on trouvait quand-meme de quoi se nourrir et surtout toujours au meme prix.

on en est venu a la conclusion, dans les spheres politiques de minsk et sous l'influence des militaires, que le seul moyen de s'en sortir etait de rentrer dans le giron de ce qu'etait autrefois l'urss. la russie et les anciennes republicues sont notre marche naturel, m'a t-on repete sur tous les tons. c'est donc pourquoi avec la russie, le kazakhstan, le tadjkistan, l'ouzbekistan et l'armenie, le belarus negocie en ce moment une zone unie du rouble pour la synchronisation des reformes economiques. on espere vivement a minsk que moscou sera d'accord de vendre a nouveau son petrole a des prix de faveur meme si cela favorise des trafics tres remunerateurs (des gens ont fait fortune en revendant a l'ouest du petrole achete autrefois aux prix sovietiques).

en tout cas un accord a deja ete signe avec moscou prevoyant pour le 1er janvier la reintroduction du rouble sovietiques en belarus, a la place des billets emis a minsk pour faire face a la penurie de vrais roubles et qu'on appelle des lapins (a cause de l'animal qui apparait sur certains de ces billets). il n'est donc plus question d'une monnaie nationale. mais la russie va-t-elle ratifier cet accord a temps si le nouveau parlement est elu le 12 decembre. c'est tout a fait incertain.

le belarus n'avait pas de dettes lors de son independance. maintenant celles-ci sont de us dollar 450 mio. envers la russie seule et d'un milliard de dollar au total envers l'etranger.

le journal independant de langue anglaise 'minsk economic news' qui est plutot critique envers le gouvernement, s'inquiete de cette volonte belarussse de rapprochement economique avec la russie. minsk sera oblige de faire des concessions politiques a moscou, pense-t-il. d'autres observateurs se demandent si la russie est prete a se charger du belarus qui est maintenant devenue plutot un fardeau. apres tout le belarus est maintenant independant, c'est assez normal que la russie lui fasse payer le prix de son petrole au cours mondial.

sur le plan des reformes economiques minsk n'est pas le premier dans la course. on a bien adopte une loi sur la privatisation (juillet 1993) et une autre sur la privatisation des terres (ete 1993) mais on m'a repete a plusieurs reprises qu'on ne voulait pas commettre les erreurs commises ailleurs, qu'on ne voulait pas de

remede de cheval comme en pologne ou les dernieres elections ont bien montre qu'on avait fait fausse route. on va donc tres tranquillement: quelques entreprises ont ete vendues aux encheres, d'abord dans une petite ville, ensuite a brest. on passera plus tard a minsk. en ce qui concerne les terres, la nouvelle loi prevoit qu'un citoyen peut en acheter un ha au maximum et encore cela depend de l'utilisation. les paysans ne se pressent pas pour un achat. il faut dire que dans les kolkhoses ils sont bien proteges, ont toutes sortes d'avantages sociaux. c'est un gros risque de se lancer dans la culture d'un seul hectare, alors que les kolkhoses exploitent d'immenses surfaces.

le fait que les choses aillent si lentement dans le domaine des reformes s'explique par deux facteurs: d'une part la camarilla de l'ancien regime qui est au pouvoir a peur de perdre ses avantages en cas de reformes trop rapides, d'autre part il n'y a pas chez les belarusses cet esprit d'entreprise qu'on trouve par ex. en pologne. gagner de l'argent trop vite est le fait des speculateurs et de la mafia, pensent les gens dont l'apathie, due a des siecles de domination etrangere (russe, polonaise, allemande) et la lethargie sont difficiles a secouer. on l'a vu encore le mois dernier lors des evenements de moscou.

ces evenements ont en effet seme une confusion generale dans les esprits des dirigeants de minsk. mais le pays est reste calme des le premier jour de la crise, le president suskievitch, qui a resiste cette annee victorieusement a plusieurs tentatives du parlement de le mettre de cote (le systeme complique de majorites necessaires, herite du communisme, joue maintenant en sa faveur), a publiquement soutenu eltsine. un journaliste pense meme qu'eltsine l'avait averti de ce qu'il allait faire. c'etait evidemment tres risque mais maintenant cela a renforce sa position. ce n'etait un secret pour personne que le gouvernement et la majorite du parlement souhaitaient la victoire de khasboulatov et routsikoi. il semblerait meme que les contacts aient ete tres etroits entre les deux clans. si les deux hommes avaient gagne a moscou, tout etait pret a minsk pour faire rentrer dans les plus courts delais le belarus dans le sein de la russie.

mais maintenant la victoire d'eltsine a une autre consequence: certains des deputes belarus qui etaient auparavant pour l'election du president de belarus par le peuple sont maintenant contre et il n'est pas sur que cette reforme constitutionnelle pourra passer. on pourrait alors plutot choisir un systeme ou le parlement aurait le plus de poids. le president suskievitch m'a annonce qu'il y aurait des elections parlementaires en mars, et peut-etre des elections presidentielles en meme temps.

il parait aussi assez probable que si les reformes internes avancent si lentement en belarus c'est parce que l'equipe dirigeante, esperant une victoire des rebelles de la maison blanche, ne voulait pas aller trop vite. le ministre ae de belarus, qui a des ambitions presidentielles, a tout simplement refuse de faire le moindre commentaire quand je lui ai demande ce qu'il pensait de la situation en russie. il avait fait publier un communique tres ambigu au moment de la crise.

on peut comprendre que les dirigeants belarusses soient desorientes par la tournure qu'ont pris les evenements: ils preconisaient un rapprochement economique avec la russie. c'etait la seule issue, disaient-ils. et voila maintenant qu'eltsine a gagne et pourchasse tous leurs amis en russie.

finalement on en vient a se semander si le belarus a des chances de survivre. tout dependra du resultat des elections, dit un collegue a minsk. si l'opposition gagne du terrain, ce sera possible, mais une partie de cette opposition se caracterise par un nationalisme un peu exagere (refus de toute alliance avec moscou, creation d'un groupement de pays entre la russie et l'occident, de la baltique a la mer noire, propagation du belarusse comme langue principale) qui n'est pas toujours apprecie de la population qui a d'autres soucis plus immediats. si le groupement d'ex-communistes qui est au pouvoir actuellement (environ 290 sieges sur 350 au parlement) gagne c'est moins sur, mais cela dependra aussi de ce qui se passe en russie.

mais les voisins du belarus ont tout interet a ce que ce pays reste independant, tranquille et se developpe. pour la lithuanie et la pologne, sa seule existence leur enleve toute frontiere avec moscou (a part l'enclave de kaliningrad). pour l'ukraine et la lettonie, elle la leur raccourcit beaucoup. pour l'equilibre de cette region du continent et meme pour la paix de toute l'europe, le maintien d'un belarus independant et stable est donc du plus haut interet. c'est pourquoi mes collegues a minsk recommandent a leur gouvernement d'aider et de soutenir ce pays. eux-memes ils pensent qu'il s'en sortira. quinche